

# S.O.S...BOITES DE LAIT

183 bis, rue Vaillant Couturier – 94140 ALFORTVILLE

## Contact

Nouvelles des centres  
circulaire de décembre 2001-N° 20

### MORONI – GRANDES COMORES

#### Juin 2001

Chers amis, recevez tous mes remerciements. Grâce à vous tous la chaîne d'amour n'est pas tarie puisque nous œuvrons toujours dans la joie. J'avais oublié... qui profite de cet amour ? C'est Nasser, bébé de deux ans ( ?). Nous l'avons trouvé dans un petit lit. Sa maman l'avait abandonné là avec son petit baluchon contenant un peu de linge et un biberon. L'enfant était tout recroquevillé, les membres noués. Aucune réaction. Avec beaucoup de patience, de lait au début, l'enfant commence à se faire entendre. Ses membres remuent, il sourit. Marchera-t-il ?

#### Octobre 2001

Comme toujours, c'est avec retard que j'accuse réception des palettes de compresses, de lait, et de complément nutritif. Nous avons eu pas mal de difficultés pour les sortir de la douane, ces colis étaient arrivés à Moroni le 8 août 2001... mais aucun avertissement officiel ne nous est parvenu. C'est seulement le 15 octobre que nous avons eu connaissance de l'arrivée après réclamation de notre part. On nous réclamait de plus une somme de 150 000 F CFA ( 1500 FF) pour attente dans les entrepôts du port. Il m'était impossible, bien entendu, de trouver cette somme et pourtant il était urgent de récupérer cette marchandise dont nous avons le plus grand besoin. Réclamations de tous côtés pour obtenir l'exonération sans aucun succès ; alors je me suis décidée à écrire au colonel Azali, président des Comores, en dernier recours, et j'ai obtenu entière satisfaction. Quelle joie lorsque le camion est entré dans la mission, tous les brûlés étaient là pour le recevoir sans oublier les enfants dans les bras de leurs mères !!! Merci... merci infiniment en leurs noms .La vie continue et dimanche soir une de nos mamans brûlée, hospitalisée depuis trois mois a accouché. Je craignais pour l'enfant mais tout s'est bien passé. Merci Seigneur !!! Le travail ne manque pas, mais vous ne pouvez savoir la joie que nous éprouvons lorsque après dix à quinze mois d'hospitalisation ces grands malades rentrent chez eux guéris. Encore un très grand merci à vous tous.

Sœur Colette

### Dispensaire ABOMEY – BENIN – juillet 2001

L'affluence des malades chez nous est si forte que nous avons plus que jamais besoin de vous pour limiter le déficit et continuer l'accueil et le soin des pauvres. Que soient remerciés tous ceux et celles qui ont poursuivi leurs efforts par l'envoi de colis de médicaments. Au Bénin, bien que l'importance de leur travail soit reconnue par tous, l'aide de l'état pour les centres confessionnels ne s'est pas encore concrétisée.

Le centre Anti-lèpre et Anti-buruli affiche presque complet malgré son « village » extensible. Deux camionnettes bien chargées sont nécessaires chaque semaine pour transporter les opérés sur une piste en plein chantier. Dans un an ce sera peut-être une route bitumée mais

pour l'instant les voitures et leurs occupants sont mis à rude épreuve. Pourtant, pour presque tous ces malades pauvres, c'est l'unique chance de guérir et le confort n'est guère leur souci.

La progression du sida au Bénin mobilise de plus en plus de gens pour la prévention. Le renouvellement du projet Sédékon de Caritas va prendre en compte au niveau national la formation de personnes qualifiées pour l'IEV, c'est-à-dire l'Information et l'Education pour la Vie. Comme Davougon est cité en référence pour la prise en charge des malades du sida, nous atteignons presque vingt malades hospitalisés en même temps et environ cent cinquante suivis chaque mois et cela a de lourdes conséquences : épuisement du personnel, insuffisance de réactifs pour le test de dépistage et besoin d'argent pour l'alimentation et l'aide sociale malgré quelques dons encourageants.

Sœur Marie Valérie

## N'DELE – CENTRAFRIQUE

**Juin 2001**

Tout, cartons de lait et cartons de complément nutritif, est parvenu en bon état. Nous vous redisons toute notre reconnaissance pour cette aide régulière qui nous permet d'entretenir les enfants en bonne santé. Ils en ont vraiment besoin. MERCI de tout cœur.

Sœur Thérèse Marie NGANDOUL

**Août 2001**



Ici sœur Théodore avec un bébé orphelin qui vous dit MERCI pour le lait qu'il a bu.